



Les architectes de Syracuse, Raguse, Noto et Modica ont un point commun avec les pâtisseries de Catane et d'Acireale : du génie... La balade dans ce petit royaume sicilien du baroque tardif est un régal.

VAL DI NOTO : PETITE FUGUE EN BAROQUE MAJEUR

PAR JEANNE-MARIE DARBLAY (TEXTE)
ET THOMAS GOISQUE POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)



A l'extrême pointe sud du Val di Noto surgit, incongru, un château des années 30 : le castello Tafuri, qui domine l'ancienne « tonnara » de Portopalo (en haut).
Ci-contre, la place de Marzamemi : un concentré de tous les charmes de l'Italie...



Quand la fraîcheur monte de la mer et que les façades s'allument, il faut se perdre à pied dans Ortigia avec une « granita di mandorla » à portée de main... Ici, la fontaine d'Aréthuse.



A Noto, les façades des églises sont concaves et le regard des grotesques du palazzo Nicolaci di Villadorata, fascinant (en haut)... Ci-contre, la « scalineta » de Caltagirone reliant la ville haute à la ville basse, avec ses 142 contremarches qui sont autant de BD en céramiques locales. Dans la région, l'autre fabuleux récit imagé est celui que contentent les 4 000 m² de mosaïques de la villa romaine de Piazza Armerina : ci-dessous, deux des célèbres gymnastes en « bikini »...



UN JARDIN DE PIERRES DORÉES, SENSUELLES, HÉRISSEES DE CHIMÈRES OU TAPISSÉES DE MOSAÏQUES BAVARDES ET COLORÉES

ci, en France, l'événement n'avait pas fait grand bruit à l'époque. Tout juste quelques lignes dans la presse quotidienne. Mais à Noto certains ont mis longtemps à s'en remettre. Surtout ceux qui étaient aux premières loges, comme Enzo Pax : ce soir-là, ce petit fonctionnaire sicilien regardait le temps passer « *en vitupérant comme d'habitude les politiciens avec les copains* ». A la tombée de la nuit à Noto, même les hirondelles font silence. Et le corso Vittorio Emanuele III, dominé par la cathédrale et les plus beaux palais de la ville, est un décor d'opéra avant le lever du rideau... « *Soudain il y a eu un fracas énorme, on a sursauté et levé les yeux vers le duomo, là juste en face : il y avait un gigantesque champignon de poussière ! Et puis c'est retombé, le silence est revenu. La façade était intacte, mais la moitié de la coupole et les trois quarts de la nef avaient disparu en quelques*



Douceur matinale à la sicilienne, sur la terrasse de Tre Metri Sopra il Cielo, un exquis B & B de Caltagirone.

secondes ! Autour, rien n'avait bougé. Ce ne pouvait pas être un tremblement de terre. »

Entièrement détruite lors du séisme de 1693 qui ravagea tout le sud-est de la Sicile, Noto, reconstruite par des urbanistes et des architectes de génie dans les années 1700, est sans doute l'une des petites villes baroques les plus lumineuses et originales de toute la Sicile, avec son plan géométrique et son orientation est-ouest. Et sa cathédrale trônant au sommet d'une triple volée de marches de pierre (calcaire) blonde, une pure merveille.

Longtemps, elle a résisté aux fréquents soubresauts de la terre (le dernier, sérieux, en 1990). Mais après une succession d'hivers très pluvieux, les eaux d'un petit ruisseau qui passe juste en dessous se sont anormalement gonflées, rongant insidieusement ses fondations. Ajoutez un défaut sérieux d'entretien et le battement d'aile d'une hirondelle et c'est ainsi qu'à 22 h 13, le 13 mars 1996, la nef et la coupole s'effondraient dans un fracas épouvantable sans que l'on sache vraiment pourquoi, comme dans cette terrible petite

nouvelle de Dino Buzzati, *L'Effondrement de la Baliverna...*

Une douzaine d'années plus tard, les quelque trois cent mille pièces de ce fabuleux puzzle de pierre sont de nouveau en place. Les échafaudages ont disparu et une incroyable sérénité règne aujourd'hui dans l'immense nef d'un blanc étincelant, dépouillée de fresques et de peintures.

Flâner dans Noto (classée au patrimoine mondial de l'Unesco, comme la plupart des villes de la région), c'est se torturer le cou pour capter le regard des amours joufflus, échevelés (les *putti*, symboles de richesse), dévisager les chimères et autres griffons grimaçants ou les sirènes, provocantes, qui ornent les portails et les balcons pansus des palais. Le fabuleux bestiaire du palazzo Nicolaci di Villadorata mériterait à lui seul le déplacement. D'ailleurs le petit sculpteur installé juste en face de l'entrée ne se lasse pas de déchiffrer les humeurs changeantes de ces figures étranges, plus ou moins expressives suivant l'angle du soleil... « *Il faut les regarder dans les yeux* », insiste-t-il.

« *On ne regarde pas de loin ni immobile une façade baroque : elle bouge, elle vient à vous, elle vous parle, elle vous submerge de son babillard prolix...* », confirme Dominique Fernandez *, pour qui de toutes les Siciles qui se sont succédées, « *la plus vraie est la Sicile baroque* ».

A chaque instant l'éloquence des pierres, la douce sensualité des façades, tout en rondeurs qui ondulent, et la mise en scène permanente du moindre détail de la vie quoti- ...

Vue du haut de l'attachante église Santa Chiara, ovale et meringuée, la cathédrale de Noto en majesté.



DAVIDER GUIDO/SIME

MAJESTUEUX, MAIS SANS OSTENTATION, LES PALAIS RIVALISENT AVEC LES ÉGLISES

... dienne sont un éblouissement. Comme les Siciliens, on prend vite l'habitude de se poser à l'ombre sur une piazza, *gelato* ou *granita* à portée de main, et, comme eux, on regarde passer la vie, sans se lasser. Surtout à l'heure exquise de la *passaggiata*, quand les filles vont par deux, siglées Prada-Chanel-Gucci de la tête aux pieds, sur le trottoir du Caffè Sicilia à Noto (une institution), ou simplement haut perchées sur leurs talons et habillées d'un regard fatal à la Monica Vitti dans *L'Eclipse*.

Des poissons beaux comme des ceinturons d'argent

A Catane, commencer la journée par la couleur : celle du foisonnant marché aux poissons. Ici, le moindre pêcheur de *spatole* présente ses poissons-rubans aux reflets métalliques comme des ceinturons d'argent imaginés par un John Galliano inspiré ! Poursuivre par les saveurs, avec une *granita di mandorla* (sorbet aux amandes) ou des *arancini* chez Savia, « le meilleur pâtissier de Catane et peut-être d'Europe » (Dominique Fernandez, encore, et c'est toujours vrai !), et puis suivre Ruggero Moncada, l'un des derniers descendants des princes de Biscari, qui du haut des marches monumentales du palais du même nom vous invite à visiter les salons endormis de son domaine qui couvre tout un quartier.

« Je voudrais être unique dans le monde... », murmure ce passionné, fier d'un lointain ancêtre normand et littéralement « habité » par le palazzo Biscari. Il gère cette splendeur aux murs décrépits, noirs (comme la pierre de lave) et blancs (comme le grès des caryatides), comme une vraie entreprise (boutiques, musée, restaurant, chambres d'hôtes occupent le rez-de-chaussée...) et n'en

sort pratiquement jamais. « Je suis comme la tortue, avec mon palais sur le dos... », sourit-il. Dans l'extravagante salle de bal rococo, ornée tout là-haut d'une rotonde où autrefois un orchestre jouait une musique... céleste, il ouvre prestement les volets, tel un magicien, faisant surgir la lumière et l'émotion. Si vous insistez, il vous dira qu'on peut louer les lieux pour une fête ou un mariage... »



Ruggero Moncada, héritier indirect des princes de Biscari, assure avec brio et humour la visite de son palais.



CARNET DE VOYAGE

Y aller

Vols directs Paris CDG-Catane avec **Windjet**, compagnie low-cost sicilienne (0.800.917.629 ; www.volwindjet.it). Environ 200 € A/R. Vols quotidiens **Air France** (36.54 ; www.airfrance.fr) pour Catane via Rome, Milan ou Bologne, au départ de Paris, Nice, Marseille, Toulouse et Lyon. **VO Italia**, (01.42.80.22.83 ; www.vo-italia.com) propose un forfait « Vallée du baroque », 1 550 € par personne : vol A/R Paris/Catane, location d'une voiture et 7 nuits dans les meilleurs hôtels de charme du Val di Noto. Utile, le site de l'**office de tourisme italien** à Paris (www.enit.it).

Beau et malin

En mai, juin, septembre ou octobre, quand la température est juste délicieuse, il faut poser ses bagages à la Casa Archimède, un trois-pièces cuisine

chic et charme avec terrasse sur la mer, au cœur d'Ortygie (Syracuse). A partir de 2 230 € la semaine, une exclusivité **Thinksicily** (00.44.020.7377.8518 ; www.thinksicily.com). Puis louer une voiture (environ 250 € la semaine) pour rayonner dans la région...

Belles et bonnes adresses

A Catane. Palazzo Biscari, via Museo Biscari 16 (00.39.095.715.2508 ; www.palazzobiscari.com). Dans un vieux palais privé du XVIII^e, sur une cour fleurie, 2 chambres très spacieuses aménagées en studio (kitchenette, bibliothèque, profonds canapés). De 60 € (1 personne) à 90 € (2 personnes) la nuit. Le petit restaurant **Fiaschetteria Biscari** (00.39.095.224.5397), niché dans l'ancien jardin japonais ...

Typiquement sicilien : à l'heure de la « passeggiata », les tables des cafés envahissent la chaussée, rendue aux piétons. Le Caffè Sicilia, à Noto, est une institution.

ARISTOCRATIQUE, POPULAIRE, BRANCHÉ ET GOURMAND...

... (de 1 500 à 3 000 euros), mais c'est la petite histoire du palazzo qui le rend volubile...

A quinze minutes de route seulement de cette atmosphère très viscontienne, voici Aci Trezza, petit port assoupi et coloré, et Santa Maria la Scala, microscopique village, où, sur la minuscule terrasse de La Grotta ou de la trattoria Scalo Grande qui surplombent la cale, à l'ombre d'un parasol, l'on se régale de divines crevettes marinées. La mer est turquoise, les rochers plats. C'est la plage préférée des Catanais. Plus au sud, les Syracusains ont presque la même, sur les rives de l'île d'Ortygie : en plein centre historique, en contrebas de l'hôtel Algila, les habitués piquent une tête du haut des rochers, dès l'aube, dans une mer limpide (photo ci-dessous). Sur la rive opposée, dans la fontaine d'Aréthuse barbotent les canards au milieu des papyrus...

Pour ceux qui préfèrent le sable blanc et la solitude des grands espaces, il faudra descendre jusqu'à la réserve naturelle de Vendicari ourlée de kilomètres de plages plus ou moins désertes et seulement accessibles à pied depuis l'entrée de la réserve. Et terminer la journée sur la piazza de Marzamemi, au pied du beau palazzo Villadorata, un peu fané et flanqué de sa chapelle fantôme. C'est dans ce cadre de carte postale sépia que se tient, fin juillet, le Festival Internazionale del Cinema di Frontiera, et que Lina et ses fils tiennent de main de maître, toute l'année, les rênes de La Cialoma, la meilleure adresse de toute la Sicile pour le tartare de thon...

■ JEANNE-MARIE DARBLAY

* *Le Voyage d'Italie, dictionnaire amoureux*, de Dominique Fernandez (photographies de Ferrante Ferranti), Plon.



Difficile de résister aux « gelati », ici sur la cale de Santa Maria la Scala, au nord de Catane. Au-dessus, la magie d'un lever de soleil sur Ibla (Raguse).



A Catane, on vénère sainte Agathe, et le marché aux poissons. Ici, des « spatole ».

Tout le monde en Classe Affaires.

Réservez jusqu'au 30/04/2009 et partez en vacances en classe affaires Austrian au tarif offre spéciale. Vols via Vienne, profitez des correspondances les plus rapides d'Europe.

Delhi, Pékin à partir de 999,- €

Austrian
We fly for your smile.

VIE Vienna International Airport
Open For New Horizons.

Réservez en ligne sur www.austrian.com, les frais de service peuvent différer pour les réservations effectuées par téléphone 0820 816 816 ou en agence. Gagnez des Miles avec Miles & More. Réservez jusqu'au 30/04/09, voyagez du 15/05/09 au 15/09/09. Offre soumise à conditions. Prix à partir de la France. Dernière mise à jour le 01/04/09. www.austrian.com

A STAR ALLIANCE MEMBER

www.austrian.com



Terre di Vendicari, près de Noto, est la dernière adresse exclusive de la région.

••• du palazzo, est l'endroit idéal pour goûter, au frais, aux spaghettis alla Norma. Et la **Locanda del Vinattiere**, via Merletta 13 (00.39.095.715.8152), avec ses tables au milieu de la rue, à la sicilienne, sert une viande argentine superbe.

A Noto. A une quinzaine de minutes du centre-ville, **Terre di Vendicari**, contrada Vaddedi. Cette belle maison d'hôtes (5 chambres) s'ouvre sur des oliveraies et des champs de tomates à perte de vue, avec la mer à l'horizon. Élégantissime et décontractée, avec une piscine divine et une table savoureuse. A partir de 290 € la chambre double, petit déjeuner inclus. (Thinksicily, 00.44.020.7377.8518 ; www.thinksicily.com).

Dans le centre historique, **B & B Teatro**, piazza XVI de Maio 10 (00.39.0931.838.503 ; www.bbnoto.com). Ambiance très sicilienne, sur une place d'opérette, 3 chambres impeccables. A partir de 70 € la nuit.

A Ibla (Raguse). **Locanda Don Serafino**, via XI Febbraio 15 (00.39.0932.220.065 ; www.locadadonserafino.it). Dans une jolie maison biscornue, 22 chambres design et raffinées (à partir de 148 € la double). Le restaurant du même nom (autour de 100 €), à 10 min à pied,

est réservé aux amateurs de *slow food* et de grands vins.

A Caltagirone. **Tre Metri Sopra il Cielo**, via Bongiovanni 72 (00.39.0933.193.5106 ; www.bbtremetrisopraailcielo.it).

A la 96^e marche de la Scala (142 marches), 2 chambres d'hôtes avec vue sur une forêt de toits (40 € la *matrimoniale* avec petit déjeuner). Gaetano Pace, votre hôte, est un guide hors pair. Couscous léger de poisson à **Il Locandiere**, via Luigi Sturzo 55. Belles copies de majoliques anciennes chez **Ernesto Boria et Ricardo Varsallona**.

A Ortygie (Syracuse). **Algila**, via Vittorio Veneto 93 (00.39.0931.465.148 ; www.algila.it). Tout nouveau, en plein centre historique, à deux pas du marché et donnant sur la mer, un petit palazzo XVIII^e « simple et chic » (la devise de cette nouvelle chaîne hôtelière). Belle atmosphère et service d'une rare gentillesse. De 150 € la chambre double à 300 € pour celle avec terrasse et jacuzzi. Déjeuner à la **Locanda Mastrarua**, via Veneto II : pierres et poutres apparentes et poissons du jour mitonnés par Andrea, la patronne. Dîner à **Oimos**, via della Giudecca 69 : petite terrasse ombragée et cave exceptionnelle. Pour rapporter une petite folie, pousser la porte de **Massimo Izzo** sur la piazza Archimède (bijoux baroques, uniques

et somptueux). Pour une gourmandise : **Antiche Siracuse** au coin de la piazza et de la via Roma ; soies et teintures sublimes (à base d'oignon, de bois flotté, d'amandier...) chez **Alessia Genovese**, via del Apollonion 5 ; panamas, casquettes syracusaines et vieilles collections de pulls Missoni (à trois sous) chez **Antica Cappelleria**, piazza Pancali 3.

Notre coup de cœur

Savourer un tartare de thon fondant, craquant de fraîcheur,

à **La Cialoma**, sur la piazza Regina Margherita à Marzamemi.

Le bémol

On dit qu'une certaine compagnie pétrolière pourrait bientôt faire des forages dans la région de Noto...

Lire

Les Oncles de Sicile, de Leonardo Sciascia (Poche), et *Le Professeur et la Sirène*, de Giuseppe Tomasi di Lampedusa (Poche). Et aussi : guides du Routard et Gallimard.

■ J.-M. D.



Valerio Valeri a l'une des plus vieilles boutiques d'Ortygie, Antica Cappelleria.